

Canonisation d'Ernest et de Laura Giguère

(par Padre Jean-Pierre, à Spiri-Maria, le 16 septembre 2018)

Le 19 juillet 1920, à Sainte-Germaine-du-Lac-Échemin, Ernest Giguère épouse Laura Bégin que les villageois considèrent comme «la fille la plus sage du village».

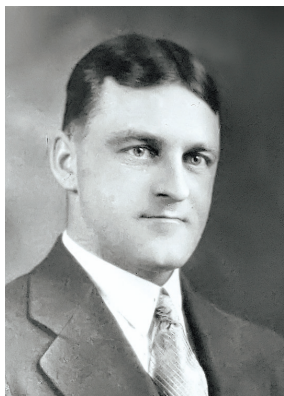
Les deux jeunes époux, issus de familles profondément chrétiennes, ont à coeur de conserver le trésor de la foi et des valeurs qu'ils ont reçu de leurs parents et de leurs ancêtres, afin de le transmettre à leur tour aux enfants qui viendront égayer le foyer familial. Leur souhait ne tarde pas à se réaliser et leur premier enfant, Marie-Paule, voit le jour le 14 septembre 1921.

Par leur vie de prière, Ernest et Laura enseignent à leurs enfants l'importance de la fidélité à Dieu et de l'union constante avec Lui. Ils leur apprennent aussi à garder le coeur ouvert aux beautés merveilleuses de la Création. C'est à cette école de vie, de foi et d'amour que Marie-Paule grandit et progresse chaque jour dans la pratique des vertus et dans le don de soi, n'ayant pas d'autre souci que celui de faire toujours la Volonté du Seigneur.

Certes, les années de mariage de Laura et d'Ernest ne sont pas épargnées par les épreuves. Mais, loin de se révolter ou de se décourager en pareilles situations, les époux savent élever chaque fois leur regard vers le Ciel, en laissant à Dieu le soin de faire la lumière sur tout et sur tous, à son heure et à sa manière.

Ainsi, dans toutes les situations heureuses ou douloureuses voulues ou permises par le Seigneur, le foyer familial d'Ernest et de Laura demeure animé d'une profonde charité et empreint d'une extraordinaire dignité. D'ailleurs, un jour, un chanoine souligne son étonnement devant le «*cachet de distinction*» qu'il perçoit chez tous les membres de la famille, suggérant même qu'on pourrait «*découvrir des "titres de noblesse"*» parmi leurs ancêtres, ce à quoi Marie-Paule répond: «*Notre titre de noblesse n'est pas de la terre. Il relève d'une prédilection du Seigneur et c'est papa qui l'a reçu. Que de fois, le Seigneur m'a dit dans le passé: "TON PÈRE, C'EST LE GRAIN BÉNIT DANS SA FAMILLE".*» (Vie d'Amour, vol. III, p. 114-115)

* * *



Tout au long de sa vie, Ernest a le souci du devoir d'état bien accompli et celui d'aider les autres autour de lui. Il est d'un dévouement exemplaire pour les siens et pour toutes les personnes dans le besoin, car il est sensible à leurs souffrances.

La charité est en effet la vertu que l'on remarque en premier chez Ernest, ainsi que le sens aigu de la justice. Il se donne totalement pour les siens et se soucie constamment de leur bien-être. Et cette charité ne se limite pas au cercle familial, car il veut créer des emplois dans le village afin d'éviter que les ouvriers aient à s'éloigner de leurs proches pour gagner leur vie. C'est ainsi qu'il monte une manufacture qui prend rapidement une belle expansion.

Toutefois, ce projet qu'il considère comme un devoir social suscite la jalousie de certains hommes influents du village qui lui mettent des bâtons dans les roues. Devant toute cette mesquinerie, Ernest ne se laisse pas abattre, au contraire. Aux heures plus difficiles, il se confie à sa chère épouse, Laura, à qui il répète sans cesse: «*On m'a tout enlevé, mais je conserve la plus belle richesse. Oui, ma plus belle richesse, c'est ma famille... Celle-là, ils ne pourront pas me l'enlever.*» (Id., vol. I, p. 138)

Sur le plan personnel, Ernest se sait pécheur et il reconnaît ses faiblesses à cause desquelles il souffre vivement. Mais il s'humilie devant le Seigneur, Lui demandant chaque fois la force de se relever. Il cherche aussi à se faire pardonner par sa femme qui est un modèle de patience, de douceur

et de bonté. Son humilité lui fait faire des pas de géant aux yeux de Dieu.

Homme doux et compréhensif, Ernest est d'une générosité extraordinaire dans la recherche de la Volonté de Dieu. Il prend sur ses épaules les difficultés de chacun et adoucit, de ses paroles et de ses largesses, le sort de ceux qui le recherchent pour confident.

Marie-Paule dira de lui après sa mort: *«Ses bras étaient toujours ouverts pour recevoir et presser sur son coeur, pour dispenser largement ses générosités sans bornes.»* (Id., p. 200) Elle ajoute: *«Mon père donnait aux pauvres continuellement... “Si je peux manger trois fois par jour, disait-il, les autres aussi ont le même droit.”»* (Id., p. 199)

Le 28 août 1956 au soir, Ernest est victime d'une crise cardiaque et meurt subitement. Dans les heures qui suivent, Marie-Paule «voit» son si bon papa décédé paraître devant le Souverain Juge. Elle relate la «conversation» qu'elle entend entre le Seigneur et son père:

«“BEAUCOUP TE SERA PARDONNÉ PARCE QUE TU AS BEAUCOUP AIMÉ. VOIS LA PLACE QUI T'ATTEND.”

– Je ne mérite pas tant, dit mon père. Te souviens-Tu, ô mon Dieu, de ma faiblesse qui m'a fait T'offenser et qui m'a tant fait souffrir?

“OUI, MON ENFANT. MAIS N'AS-TU PAS PLEURÉ POUR RACHETER TES FAUTES ET N'AS-TU PAS AIMÉ DAVANTAGE? ALORS, VOIS LA PLACE QUI T'ATTEND; ELLE EST BELLE, D'AUTANT PLUS BELLE QUE TON ÉPOUSE SERA TOUT PRÈS. QUELLE SAINTE ÂME EN EFFET!”» (Id., p. 197-198)

*

En ce qui a trait à Laura, il convient de mettre en évidence le fait qu'elle est avant tout une épouse et une mère entièrement dévouée à sa famille. Consciente de sa responsabilité face à ses enfants, elle est attentive en permanence aux moindres signes qui pourraient entacher leur âme, sacrifiant les invitations ou les sorties non nécessaires qui pourraient l'éloigner de sa famille. Elle sait que son devoir est d'être auprès d'eux. Elle veille à donner à ses enfants la bonne formation morale qu'elle-même a reçue. Toujours souriante, elle se penche sur leurs problèmes, seconde son mari et sait pardonner les périodes orageuses. Soumise à la Volonté de Dieu, elle accepte d'un même coeur les peines et les joies de la vie. (Cf. id., p. 21-26)



Par son exemple, Laura enseigne à ses enfants l'amour du Bon Dieu, de l'Eucharistie, mais aussi de tout ce qui a trait à la vérité, à la beauté et à la simplicité. Elle sait admirablement accepter les épreuves de la vie, sans jamais se plaindre et elle trouve toujours une façon d'excuser le prochain afin que, dans sa famille, on ne manque pas à la charité.

Son attitude d'amour et de pardon marque profondément la vie de sa fille Marie-Paule qui décrit ainsi sa bonne maman: *«Épouse parfaite, mère compréhensive, affectueuse et généreuse, d'une valeur morale extraordinaire, un coeur qui n'a fait que compatir aux misères des uns et des autres sans se soucier de ses fatigues, de ses désirs et de ses espérances bien légitimes; une intelligence supérieure sur les choses spirituelles et éclairée sur le côté matériel, voilà le portrait moral de celle qui, avant tout, a su être épouse et mère accomplie. Toute sa vie a été une suite ininterrompue de charités faites silencieusement, une nomenclature des qualités d'autrui, une recherche continuelle pour le bien de sa famille, une générosité débordante pour les œuvres, une sagesse intuitive pour les siens et une piété intense pour couronner ses efforts.»* (Id., p. 290)

Laura est une femme qui pratique à la perfection les «trois aspects de l'amour spiritualisé», c'est-à-dire l'amour-don, l'amour-pardon et l'amour-abandon. Le don qu'elle fait d'elle-même ne connaît pas de mesure, car elle s'oublie pour le bien de chacun. Le pardon qu'elle accorde est généreux, car elle ne revient jamais sur le passé ou sur une offense déjà pardonnée. De plus, elle s'abandonne en permanence à la Volonté de Dieu qui s'exprime par les événements providentiels, heureux

ou malheureux, et elle profite de ces derniers pour se rapprocher de Lui.

Notre Fondatrice dit à propos de sa mère: *«Au moment d'une épreuve dans la famille, que de fois n'ai-je pas entendu maman nous inviter à accueillir la Volonté de Dieu sur nous pour aller plus vite vers Lui. Elle nous incitait alors à la prière de supplication et de reconnaissance. Cela nous donnait des forces pour nous aider à vivre le temps de l'épreuve avec confiance et pour le Christ-Rédempteur.»* (Constitutions de la Famille des Fils et Filles de Marie, p. 2)

* * *

Considérant la foi profonde et la réponse d'amour authentique d'Ernest et de Laura à l'appel d'Amour divin tout au long de leur vie ici-bas, dans une recherche constante de la Volonté de Dieu afin d'y correspondre fidèlement en tant qu'époux et parents, en esprit de simplicité, dans l'attention à la grâce du moment présent et selon les événements providentiels;

Considérant le témoignage exemplaire de leur vie de prière, leur pratique héroïque des vertus chrétiennes et leur édifiante charité pour tous, et conformément au fait que le Seigneur Lui-même, au sujet de Laura et d'Ernest, avait dit à Marie-Paule:

«OUI, EN EFFET, TA MAMAN EST BONNE: C'EST UNE SECONDE SAINTE ANNE, NE L'OUBLIE JAMAIS. ET TON PAPA EST BIEN BON AUSSI EN DÉPIT DE SA FAIBLESSE, NE L'OUBLIE JAMAIS» (Vie d'Amour, vol. I, p. 138);

Pour la gloire de la Quinternité Divine,
pour le bien de l'humanité rachetée par le Seigneur
et que la Dame régénère aujourd'hui,
pour le rayonnement de l'Église de Jean suscitée par le Ciel
en tant que renouvellement de l'Église de Pierre,
en présence de Marc-André 1^{er}, Roi d'Église,
au nom de Jésus-Christ et de Paul-Marie,
Seigneur et Dame de tous les peuples,

JE DÉCLARE LAURA BÉGIN ET ERNEST GIGUÈRE SAINTS,

et j'invite l'Église de Jean à les honorer comme tels
et à célébrer chaque année leur mémoire liturgique le 19 juillet,
jour de leur mariage.

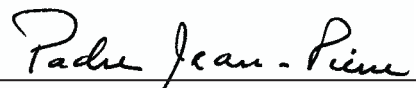
Que le monde actuel et les générations futures reconnaissent
en sainte Laura et en saint Ernest
des époux et des parents exemplaires,
entièrement dévoués par amour
à la cause de la Famille selon le Plan de Dieu,
en vue du Royaume!

Au nom du Père et du Fils, de la Mère et de la Fille, dans l'unité de l'Esprit. Amen.

De Spiri-Maria, le 16 septembre 2018,
en la douzième année de mon règne spirituel.



Père Victor Rizzi
Père marial et Médiateur de la Paix



Padre Jean-Pierre
Père de l'Église de Jean